International Journal of Advanced Research on Law and Governance
Volume 5, Issue 2, 2023. 80- 115

Open Access VOL5(2) 2023

LA DIPLOMATIE SPORTIVE : L'ART D'ALIGNER LE SOFT POWER POUR GAGNER EN GEOPOLITIQUE, CAS DU MAROC

Bouchra EL HAFED

Doctorante en droit international, Université MOHAMMED V, FSJES SOUISSI, RABAT

Abstract :

« Le sport rend la puissance sympathique et populaire. L'étalage de la puissance militaire fait peur, elle peut provoquer le rejet. Pas la victoire d'un sportif »[1] .

Cette citation met en évidence la différence de perception entre la puissance sportive et la puissance militaire. Elle souligne que le sport a la capacité de susciter de la sympathie et de la popularité, tandis que la démonstration de puissance militaire engendre souvent de la peur et peut provoquer le rejet. Cela sert de point de départ pour comprendre l'importance du sport dans la société et son utilisation en tant qu'outil diplomatique.

Force est de constater que dans un monde globalisé et médiatisé, les États rivalisent pour faire avancer leurs intérêts, en utilisant deux approches distinctes, le "Hard power" et le "Soft power".

Le "Hard power" repose sur la puissance militaire et économique[2]. Les États-Unis en sont un exemple marquant, bénéficiant d'une position dominante en tant que plus grande puissance militaire et économique au monde. Leur intervention en Irak en 2003 et leur déclenchement d'une guerre commerciale contre la Chine durant l'administration Trump en sont des illustrations notoires. De même, la Russie a fait usage du "Hard power" en envahissant l'Ukraine le 24 février 2022.

En revanche, le "Soft power" se caractérise par la capacité d'un État à influencer et à orienter les relations internationales en sa faveur, sans recourir à la coercition. Son objectif est de projeter une image de paix, de culture raffinée, d'engagement envers le bien-être commun, ainsi que de succès sur les plans scientifiques et sportifs[3].

Citation : Bouchra EL HAFED, Doctorante en droit international, Université MOHAMMED V, FSJES SOUISSI, RABAT, The International Journal of Advanced Research on Law and Governance, Vol.5, Issue 2.

[1] A. Delteuil., « *Pascal Boniface. Le géosportif* », Conflits. Revue de Géopolitique, no 10, 2016. p. 12

[2] Wilson, Ernest J. « Hard Power, Soft Power, Smart Power » . fnac, vol. 616, no 1, mars 2008, p. 110-24. https://doi.org/10.1177/0002716207312618.

[3] idem

© 2023, EL HAFED, B, licensee The Egyptian Knowledge Bank (EKB). This article is published under the terms of the EKB which permits non-commercial use, sharing, adaptation of the material, provided that the appropriate credit to the original author(s) and the original source is properly given.

Depuis des siècles, le sport a transcendé les frontières géographiques et les barrières culturelles, devenant un langage universel capable de rassembler les peuples du monde entier. Au-delà de son aspect compétitif, le sport a également joué un rôle crucial dans les relations interétatiques, offrant aux États un moyen puissant de promouvoir leur image, de consolider leur influence et de renforcer leurs relations internationales.

Le sport, avec sa diversité d'aspects, trouve parfois sa place dans le domaine de la diplomatie, ce qui suscite à la fois des questionnements et un intérêt captivant. Ainsi, Le sport vise à établir des relations interétatiques et à ouvrir de nouvelles perspectives, en cherchant à tisser des liens et à explorer des voies inattendues.

Traditionnellement, la diplomatie évoque des arcanes gouvernementales, des négociations complexes et la résolution des conflits[4]. Le sport, quant à lui, ne semble pas être l'outil privilégié pour atteindre les objectifs diplomatiques majeurs.

La diplomatie sportive est un concept émergent qui se réfère à l'utilisation du sport comme un moyen de rapprochement entre les nations et de promotion d'intérêts communs. Elle s'appuie sur la capacité du sport à transcender les différences politiques et culturelles pour favoriser la coopération, le dialogue et la compréhension mutuelle. En exploitant les valeurs positives véhiculées par le sport telles que l'esprit d'équipe, le fair-play et l'excellence, les États cherchent à projeter une image positive et à renforcer leur influence sur la scène internationale.

L'histoire de la diplomatie sportive remonte à l'Antiquité, où les Jeux Olympiques de la Grèce antique servaient non seulement de plateforme pour les compétitions sportives, mais aussi de moyen pour les cités-états de renforcer leurs relations et d'exprimer leur puissance. Les victoires athlétiques étaient souvent utilisées comme un symbole de prestige et de supériorité, et les athlètes étaient considérés comme des ambassadeurs de leur nation[5].

Au fil des siècles, le sport est resté un outil diplomatique important, évoluant avec les changements politiques, sociaux et économiques. Au XIXe siècle, les rencontres sportives entre nations étaient utilisées pour promouvoir la paix et

[4] Balzacq, Thierry, et al. « Manuel de diplomatie » . *Presses de Sciences Po eBooks*, 2018. P. 7-22

[5] Clastres, Patrick. « La renaissance des Jeux Olympiques, une invention diplomatique » . *Outre-terre*, vol. 8, nº3, Ghazipur, janvier 2004, p. 281-291.

favoriser les échanges culturels. Cependant, c'est avec la création du Comité International Olympique (CIO) en 1894 par Pierre de Coubertin[6] que la diplomatie sportive a pris une forme institutionnalisée[7]. Les Jeux Olympiques modernes ont été conçus pour réunir les athlètes du monde entier dans un esprit de fair-play et de compréhension mutuelle.

Au cours du XXe siècle, la diplomatie sportive est devenue un instrument de pouvoir géopolitique majeur[8]. Les boycotts olympiques, tels que le boycott des Jeux Olympiques de Moscou en 1980 et de Los Angeles en 1984, ont été utilisés comme moyens de pression politique et de manifestation de l'influence des États. Les grandes compétitions sportives internationales, telles que la Coupe du Monde de la FIFA et les Jeux Olympiques, sont devenues des arènes où les rivalités politiques et géopolitiques se sont exprimées, avec des pays utilisant ces événements pour affirmer leur suprématie et renforcer leur position sur la scène mondiale.

Pour comprendre la relation entre diplomatie et sport, il est nécessaire de se pencher sur quelques principes indéniables qui caractérisent ce dernier.

Tout d'abord, le sport est une langue universelle, un langage que nous partageons tous. Le corps humain, indépendamment des origines, des croyances et des talents individuels, trouve sa vigueur dans l'activité physique. Il transcende les frontières, les clivages politiques et les barrières religieuses pour créer une base commune.

C'est cette spécificité du sport qui alimente le dialogue informel, nourrissant ce niveau de diplomatie subtile. Bien qu'il ne soit pas un facteur décisif dans la politique étrangère d'un État, il peut certainement être utilisé à des fins coopératives, tel un catalyseur d'harmonie.

Dans l'arène des relations internationales, la diplomatie sportive émerge comme une stratégie habile permettant aux pays de marquer des points sur l'échiquier géopolitique. À l'instar d'une compétition sportive, les États utilisent le pouvoir du sport pour renforcer leur influence et remporter des victoires symboliques. La diplomatie sportive repose sur le concept du soft power, c'est-à-dire la capacité d'un pays à attirer et à influencer les autres par le biais de sa culture, de ses

[6] 1896 : Les premiers jeux Olympiques modernes sont organisés à Athènes sur l'initiative du baron P. de Coubertin, un historien et pédagogue français fortement influencé par la culture anglo-saxonne qui a particulièrement milité pour l'introduction du sport dans les établissements scolaires français. (« À l'origine des Jeux olympiques, Pierre de Coubertin »)
[7] Clastres, Patrick. « La renaissance des Jeux Olympiques, une invention diplomatique ». *Outre-terre*, vol. 8, nº3, Ghazipur, janvier 2004, p. 281-291.
[8] Boniface, Pascal. « Le sport : une fonction géopolitique ». Revue Défense nationale, vol. N° 800, no 5, National Defense Studies Committee, mai 2017, p. 134-38.

valeurs et de ses réalisations[9]. En alignant astucieusement le jeu du soft power avec les opportunités offertes par le sport, les pays peuvent obtenir des avantages géopolitiques significatifs.

Dans le cas du Maroc, un pays disposant d'une histoire riche et une présence importante sur la scène sportive aux niveaux régional, continental et international, la diplomatie sportive et le soft power ont joué un rôle crucial dans sa stratégie de promotion de son image à l'échelle internationale. En accueillant des événements sportifs majeurs, en soutenant ses athlètes, en développant des infrastructures sportives de classe mondiale et en participant à des compétitions sportives d'envergure mondiale tout en rapportant de nombreux titres, le Maroc cherche à projeter une image positive et à consolider son influence au niveau de la communauté internationale.

L'étude de la diplomatie sportive offre un aperçu fascinant des moyens par lesquels les États peuvent utiliser le soft power du sport pour promouvoir leur image, consolider leur influence et renforcer leurs relations internationales. Le cas du Maroc servira d'exemple concret pour illustrer comment un pays peut profiter efficacement du sport dans sa stratégie diplomatique. Il est donc essentiel d'examiner de près cette discipline complexe afin de mieux comprendre comment les États peuvent se mettre aux prises dans l'arène mondiale en tirant pleinement parti du sport power.

Au croisement de la diplomatie, du soft power et du sport, une question fondamentale se pose :

Dans quelle mesure la diplomatie sportive du Maroc contribue-t-elle à renforcer son soft power et à obtenir des avantages géopolitiques sur la scène internationale ?

Cette problématique, ancrée dans un contexte global où le sport occupe une place prépondérante, puise son essence dans l'étude de cas du Maroc. En se penchant sur le rôle spécifique du Maroc dans cette dynamique, il s'agit d'analyser comment ce pays a su naviguer habilement dans l'univers de la diplomatie sportive et du soft power.

Cette étude se concentre sur le cas du Maroc, un pays qui a adopté avec détermination la diplomatie sportive comme une arme stratégique pour renforcer son influence géopolitique. Le Maroc a su reconnaître la puissance de l'univers sportif pour promouvoir sa culture, améliorer son image internationale et

[9] Nye, Joseph S. « Soft power : the means to success in world politics » . Foreign Affairs, vol. 83, no 3, Council on Foreign Relations, janvier 2004, p. 136.

développer des relations diplomatiques fructueuses. En s'appuyant sur une longue tradition sportive et une passion nationale pour le sport, le Maroc a su exploiter les opportunités offertes par la diplomatie sportive pour marquer des buts géopolitiques et hisser le drapeau national sur la scène internationale.

LES FONDEMENTS DE LA DIPLOMATIE SPORTIVE

La dimension géopolitique sous-jacente au sport est solide, car il vise à refléter les principes du respect des normes, d'un système de valeurs et de l'épanouissement personnel. Toutefois, il est crucial de souligner que le sport, en tant qu'activité économique spécifique, est investi de valeurs humaines et morales qui, dans certains cas, peuvent s'avérer illusoires face aux faits concrets.[10] En outre, le sport s'inscrit parmi les instruments de la puissance publique et des orientations politiques nationales, qui peuvent parfois être teintées d'idéologies. Il joue également un rôle fondamental en tant que vecteur de l'unité nationale et constitue un indicateur significatif de la puissance d'une nation. De nos jours, le sport s'inscrit résolument dans l'avant-garde de la mondialisation économique.

Si l'on peut initialement considérer cela comme un aspect anodin, il est indéniable que le sport est devenu un élément central de la politique d'un État, et par conséquent, de sa diplomatie. Dans cette perspective, il est impératif d'examiner de manière approfondie le concept de "sport power", qui se réfère à l'utilisation du sport par un État en tant que facteur d'influence.

L'exploitation stratégique du sport vise à atteindre une pléiade d'objectifs. En utilisant le sport comme un instrument de diplomatie et de soft power, les États ambitionnent notamment de consolider leur image et leur rayonnement international[11]. Cette utilisation du sport comme levier diplomatique permet de favoriser les relations internationales et les échanges culturels. De plus, elle peut engendrer des retombées économiques significatives en stimulant l'économie locale et en encourageant le tourisme[12].

En parallèle, le sport est également utilisé pour renforcer l'unité nationale en créant un sentiment d'appartenance et de fierté collective. En soutenant et promouvant les succès sportifs, les États cherchent à consolider la cohésion sociale et à renforcer l'identité nationale. Par ailleurs, l'utilisation du sport comme un outil d'influence politique permet aux États d'orienter les décisions

[10] Jacques Fontanel. Les fondements géopolitiques du sport : Pax Economica. 2010. ⟨hal-02503423⟩. P :4-12.
[11] Chappelet, Jean-Loup & Kübler-Mabbott, B. (2008). The International Olympic Committee and the Olympic System: The Governance of World Sport.p :740-750.
[12] Horne, J., Manzenreiter, W. Sports mega-events: are they worth hosting? Journal of Global Affairs. 2019. p :77-87.

politiques et de peser dans les négociations internationales[13].

Il est important de noter que les objectifs poursuivis à travers cette exploitation stratégique du sport peuvent varier selon les intérêts nationaux spécifiques de chaque État. Ainsi, les objectifs recherchés peuvent être multiples et diversifiés, allant de la projection de puissance et de l'influence diplomatique à la promotion de l'économie nationale et de l'identité culturelle.

Le sport est perçu comme un instrument de diplomatie et de soft power, permettant aux États d'exercer leur influence et de promouvoir leurs intérêts nationaux. Cependant, pour comprendre pleinement les rouages de la diplomatie sportive, il est essentiel de plonger dans ses fondements et d'en explorer les multiples dimensions.

Les athlètes et les équipes nationales sont bien plus que de simples compétiteurs. Ils incarnent l'essence même de leur pays, transformant les arènes sportives en théâtres épiques où se jouent les batailles de la fierté nationale. Leurs performances athlétiques transcendent les limites du sport pour devenir des symboles vivants de l'identité nationale, des récits héroïques qui résonnent dans le cœur des peuples.

Prenons l'exemple des Jeux Olympiques, l'apogée du sport mondial. Lorsque les athlètes défilent sous les drapeaux de leurs nations, c'est comme si les dieux de l'Olympe eux-mêmes se penchaient pour observer les exploits humains. Chaque saut, chaque coup, chaque sprint est imprégné d'une signification profonde. Ces moments de compétition incandescente sont autant de chapitres dans l'histoire des nations, des chapitres qui racontent la ténacité, le courage et la persévérance de tout un peuple.[14],

Les athlètes et les équipes nationales jouent également un rôle crucial dans la diplomatie sportive. Lorsqu'ils franchissent les frontières pour représenter leur pays, ils deviennent des ambassadeurs de la paix, du dialogue et de la compréhension entre les nations. Les rencontres sportives internationales offrent une opportunité unique de transcender les différences culturelles et politiques, de créer des liens entre les peuples et de favoriser un climat de coopération et de respect mutuel.

[13] Grix, J., Lee, D. Soft power strategies: actors, contexts, and outcomes. Media, War & Conflict. 2020. p : 180-198.
[14] Coakley, Jay. Sports in Society : Issues et Controversies 12e éd., McGraw Hill, 2016, 672p.

Un exemple frappant est celui de la "diplomatie du ping-pong" entre la Chine et les États-Unis dans les années 1970[15]. Lorsque l'équipe de tennis de table américaine s'est rendue en Chine pour une série de matchs amicaux, cela a ouvert la voie à une détente politique et à la normalisation des relations entre les deux pays. Le sport a joué un rôle crucial en brisant les barrières et en jetant les bases d'une nouvelle ère de coopération entre ces deux superpuissances.

Enfin, les athlètes et les équipes nationales sont des sources d'inspiration pour les générations présentes et futures. Leurs exploits extraordinaires défient les limites de l'imagination et rappellent à tous que l'audace, la détermination et la persévérance peuvent permettre de réaliser des prouesses inimaginables. Les athlètes sont des étoiles brillantes dans le firmament de l'humanité, nous rappelant que nous sommes tous capables de repousser nos propres frontières et de réaliser de grandes choses.

DEFINITION ET PRINCIPES DU JEU DIPLOMATIQUE SPORTIF

Dans le paysage complexe des relations internationales, une forme de pouvoir subtil mais influent émerge sous les feux de la rampe : le soft power, également connu sous le nom de puissance douce. Contrairement au hard power, qui repose sur la force militaire et économique, le soft power trouve sa source dans l'attrait culturel, les idéaux politiques et les politiques bienveillantes d'un pays. Cette approche de la diplomatie offre une opportunité de rayonnement et de persuasion, créant ainsi des opportunités de coopération et de compréhension mutuelle.

Toutefois, selon Nye, les conseillers des dirigeants commettent une erreur en accordant une trop grande importance à l'utilisation de la puissance militaire pour imposer leur volonté aux autres nations, tout en négligeant le soft power ou la puissance douce. C'est précisément le soft power qui peut contribuer à empêcher les terroristes de recruter des partisans au sein de la majorité modérée[16].

Il est important d'adopter une approche réaliste et équilibrée lorsqu'il s'agit de la diplomatie sportive et du concept de "soft power". Cette évolution de l'expression "soft power" dans le domaine du sport est un récit intéressant, où les théories académiques, la politique et les médias se sont entrelacés pour

[15] La résolution 2758, intitulée Rétablissement des droits légitimes de la république populaire de Chine à l'Organisation des Nations Unies est adopté le 25 octobre 1971 par l'Assemblée Générale des Nations unies, par laquelle la république populaire de Chine est intégrée comme membre de l'Organisation des Nations unies (ONU), entraine la déception des USA. Toutefois, Cet événement a ouvert la voie à un renouveau dans les relations sino-américaines à l'occasion de la visite du président américain Richard Nixon en 1972 en Chine

[16] Nye Jr., Joseph S. Soft Power : The Means to Success in World Politics. PublicAffairs, 2004.

façonner une nouvelle réalité. Toutefois, pour naviguer avec succès dans cet environnement complexe où l'idéal olympique se mêle aux réalités géopolitiques, il est crucial de garder à l'esprit certains principes clés.

La cohérence crédible entre les valeurs sportives et le comportement global de l'État constitue un point central. Il est impératif de maintenir une harmonie entre les valeurs associées au sport telles que le fair-play, le respect, la santé et l'égalité, et les actions concrètes de l'État dans d'autres domaines. La diplomatie sportive doit s'inscrire dans une stratégie globale de construction et de diffusion de l'image nationale, reconnaissant l'importance du processus de "nation branding"[17].

L'image d'un pays à l'échelle internationale joue un rôle majeur dans sa capacité à renforcer son "soft power"[18]. Le nation branding consiste à créer une image positive et cohérente d'un pays auprès des différents publics, qu'il s'agisse des investisseurs, des touristes ou des partenaires commerciaux.

Le sport peut ainsi être considéré comme un soft power, c'est-à-dire comme une source d'influence douce permettant de renforcer la diplomatie d'un pays. En utilisant le sport comme outil de communication, les gouvernements peuvent ainsi renforcer leur image de marque à l'étranger et créer des liens avec d'autres pays.

C'est pourquoi de nombreux pays investissent massivement dans le sport, que ce soit en organisant des événements sportifs internationaux ou en soutenant des équipes nationales performantes. Cette stratégie leur permet de se positionner comme des acteurs majeurs sur la scène internationale et de renforcer leur attractivité auprès des différents publics.

Le pouvoir du sport en tant que vecteur de "soft power" est indéniable. Ses valeurs positives, telles que le dépassement de soi, l'égalité, la méritocratie et la solidarité, surpassent les limites et créent des liens affectifs au-delà des clivages culturels et politiques. Le sport offre une opportunité unique aux États de capitaliser sur un "capital sympathie", de briser les stéréotypes négatifs et d'établir des liens solides avec l'opinion publique mondiale. Cependant, il est important de rester conscient des avantages et des inconvénients inhérents à la diplomatie sportive. Chaque État doit comprendre que cette démarche est à double tranchant et nécessite une approche réfléchie et prudente.

[17] Blanquer, Jean-Michel, and Carlos Gomez. "Sport and Soft Power : The Rise of a New Geopolitical Paradigm." Sport in Society, vol. 23, no. 11-12, 2020, pp. 1-10.
[18] Nye Jr., Joseph S. Soft Power : The Means to Success in World Politics. PublicAffairs, 2004.

Au cœur de la diplomatie sportive se trouvent des principes et des valeurs qui orientent son action et en font un instrument diplomatique unique. Ces principes et valeurs sont essentiels pour favoriser la coopération, encourager le dialogue, promouvoir le respect mutuel, cultiver l'excellence et maintenir le fair-play dans les relations internationales.

La diplomatie sportive repose sur le principe fondamental de la coopération. Elle encourage les pays à travailler ensemble et à établir des partenariats dans le domaine du sport, créant ainsi un esprit de collaboration et de solidarité entre les acteurs sportifs internationaux. Cette coopération peut se manifester par l'organisation d'événements sportifs conjoints, la mise en place de programmes de formation et d'échanges d'athlètes, ou encore par la mutualisation des ressources et des expertises dans le développement des infrastructures sportives.

Le dialogue est un autre principe clé de la diplomatie sportive. En utilisant le sport comme un langage universel, elle offre une plateforme pour faciliter les échanges et les discussions informelles entre les pays. Les événements sportifs internationaux, tels que les Jeux Olympiques ou les championnats du monde, offrent des opportunités uniques de rassembler des représentants de différentes nations autour d'une passion commune, favorisant ainsi les interactions et les rapprochements entre les cultures.

Le respect mutuel est une valeur essentielle de la diplomatie sportive. Elle met l'accent sur la reconnaissance et la valorisation de la diversité culturelle et des différences entre les nations. En favorisant le respect mutuel, la diplomatie sportive contribue à promouvoir la tolérance, la compréhension et la paix entre les pays.

L'excellence constitue également une valeur centrale de la diplomatie sportive. En encourageant la compétition saine et le dépassement de soi, elle inspire les individus et les nations à viser l'excellence dans tous les domaines de la vie. L'exemple des athlètes de haut niveau et de leurs performances remarquables incite les pays à investir dans le développement de talents sportifs et à promouvoir des politiques visant à soutenir l'excellence sportive.

Enfin, le fair-play est une valeur fondamentale de la diplomatie sportive. Elle incarne l'esprit sportif, l'équité et le respect des règles du jeu. Dans le cadre de la diplomatie sportive, le fair-play s'étend également aux relations internationales, encourageant l'éthique et la loyauté dans les interactions entre les pays.

En respectant ces principes et en adhérant à ces valeurs, la diplomatie sportive crée un environnement propice à la coopération, au dialogue constructif et à la

compréhension mutuelle entre les nations. Elle offre ainsi une base solide pour construire des relations durables et renforcer l'influence géopolitique des pays sur la scène internationale.

En somme, la diplomatie sportive et le soft power dans le contexte du sport offrent des opportunités significatives pour les États, mais ils doivent être abordés avec une vision réaliste. En intégrant le branding national dans la réflexion stratégique, en maintenant une cohérence crédible entre les valeurs sportives et les actions de l'État, les nations peuvent naviguer avec succès dans cet espace complexe, où la passion du sport rencontre les enjeux géopolitiques.

LES STRATEGIES ET TACTIQUES DE LA DIPLOMATIE SPORTIVE :

Les États déploient différentes stratégies de communication et de branding sportif pour promouvoir leur image à l'échelle nationale et internationale. Une approche courante consiste qui à associer le pays à des valeurs spécifiques, telles que la passion, l'effort, la camaraderie ou l'excellence sportive. Par exemple, le Brésil est souvent associé au football et à la joie de vivre, tandis que la Chine a utilisé les Jeux olympiques de Pékin 2008 pour promouvoir son développement économique et sa puissance mondiale.

Pour renforcer leur visibilité et attirer l'attention internationale, de nombreux États cherchent à accueillir des événements sportifs majeurs. Ces compétitions mondiales, comme les Jeux olympiques ou la Coupe du monde de football, offrent une plateforme idéale pour mettre en valeur les infrastructures, la culture et l'hospitalité du pays hôte. Par exemple, la Russie a organisé la Coupe du monde de football en 2018, ce qui lui a permis de promouvoir son patrimoine culturel et ses destinations touristiques.

L'utilisation d'ambassadeurs sportifs renforce également l'image de marque sportive des États. Des athlètes de renommée mondiale peuvent représenter leur pays et contribuer à véhiculer une image positive à travers leurs performances et leurs actions. Usain Bolt, par exemple, est devenu un ambassadeur de la Jamaïque et de sa culture grâce à ses exploits en athlétisme, ce qui a favorisé la promotion du pays en tant que destination sportive.

Les médias numériques et les réseaux sociaux jouent un rôle essentiel dans la communication et le branding sportif des États. Ils offrent une plateforme mondiale pour diffuser du contenu attrayant, telles que des vidéos et des images, et interagir avec les fans et les followers. Grâce à une présence en ligne solide, les États peuvent toucher un public mondial et façonner leur image à l'échelle internationale. Par exemple, de nombreux pays utilisent les médias sociaux pour

promouvoir leurs athlètes, partager des moments forts des compétitions et engager une conversation avec les amateurs de sport.

Certains États investissent également dans des programmes de développement sportif pour soutenir leurs athlètes et améliorer leurs performances. Ces initiatives contribuent à renforcer l'image sportive du pays, à augmenter sa visibilité internationale et à inspirer les générations futures. Les États peuvent créer des centres d'entraînement de pointe, offrir des bourses sportives ou soutenir des événements sportifs locaux pour favoriser l'émergence de talents. Par exemple, le programme "UK Sport" au Royaume-Uni soutient financièrement les athlètes de haut niveau et vise à améliorer la performance sportive du pays lors des compétitions internationales.

Le Qatar est un exemple pertinent lorsqu'il s'agit de discuter des stratégies de communication et de branding sportif des États. Le pays a adopté une approche ambitieuse pour promouvoir son image grâce au sport, en particulier en préparant la Coupe du Monde de la FIFA 2022.

Pour renforcer son image sportive, le Qatar a investi massivement dans l'infrastructure sportive, en construisant des stades ultramodernes et des installations de classe mondiale. Ces infrastructures impressionnantes, comme le stade Lusail qui accueillera le match d'ouverture et la finale de la Coupe du Monde, servent de vitrine pour le pays et témoignent de sa capacité à accueillir des événements de grande envergure.

Le Qatar a également établi des partenariats avec des clubs et des organisations sportives renommés dans le monde entier. Par exemple, le club de football Paris Saint-Germain (PSG) est maintenant détenu par Qatar Sports Investments, ce qui a permis de renforcer l'image du Qatar dans le domaine du football et d'établir des liens avec la France.

En outre, le Qatar a recruté des ambassadeurs sportifs de renom pour représenter le pays et promouvoir ses valeurs. Des athlètes internationaux tels que le footballeur Xavi Hernandez[19] et le sauteur en longueur Mutaz Barshim ont été nommés ambassadeurs sportifs du Qatar. Leur succès sur la scène mondiale contribue à positionner le Qatar comme une nation sportive dynamique et compétitive[20].

[19] « Qatar : Xavi nommé ambassadeur de la Coupe du monde 2022 » . Le360 Sport. m.le360.ma/sport/football/qatar-xavi-nomme-ambassadeur-de-la-coupe-du-monde-2022-54999.

[20] Dirou, Arthur. « Le champion olympique du saut en hauteur Mutaz Barshim rejoint Puma » . STADION-ACTU, août 2022, stadion-actu.fr/le-champion-olympique-du-saut-en-hauteur-mutaz-barshim-rejoint-puma.

Le pays a également utilisé les médias numériques et les réseaux sociaux de manière stratégique pour promouvoir son image sportive. Le Qatar a lancé des campagnes de marketing numérique percutantes, diffusant des contenus attrayants sur les réseaux sociaux et créant des sites web dédiés à la Coupe du Monde 2022. Cela lui permet d'atteindre un public mondial et de susciter l'engouement autour de l'événement.

Enfin, le Qatar a mis en place des programmes de développement sportif pour soutenir les athlètes locaux et encourager la pratique du sport à tous les niveaux. Le pays a créé des académies sportives de haute qualité et organise régulièrement des événements sportifs nationaux et internationaux. Ces initiatives renforcent l'image du Qatar en tant que destination sportive et encouragent les talents émergents à poursuivre leur passion dans le sport.

Le Brésil a réussi à consolider son identité de pays du football en organisant la Coupe du Monde de la FIFA 2014, tandis que la Russie a utilisé la Coupe du Monde 2018 pour améliorer sa réputation et sa diplomatie sportive. Quant au Qatar, il a mis en place une stratégie ambitieuse pour promouvoir son image à travers la Coupe du Monde de la FIFA 2022 et a investi massivement dans l'infrastructure sportive, les partenariats et les programmes de développement.

Ces cas démontrent que le sport peut devenir un catalyseur pour le développement économique, le tourisme, les relations internationales et la cohésion nationale. Cependant, il est essentiel que les États veillent à aligner leurs objectifs sportifs avec des valeurs éthiques et à considérer les questions de durabilité, de responsabilité sociale et de respect des droits de l'homme dans leurs initiatives sportives.

En définitive, le sport est bien plus qu'un simple divertissement. Il offre une plateforme mondiale aux États pour transmettre leur identité, leurs valeurs et leurs aspirations. En capitalisant sur les atouts du sport, les pays peuvent marquer leur présence sur la scène internationale et influencer positivement leur perception dans le monde entier.

Dans les années 1990, le sport a été un facteur d’unité et d’apaisement dans des pays sortant de conflits ou d’oppression. En Bosnie-Herzégovine, la qualification de l’équipe nationale de football pour la Coupe du monde de 2014 a rassemblé les différentes ethnies du pays, qui avaient connu une guerre sanglante quelques années auparavant[21].

Aujourd'hui, les événements sportifs internationaux sont devenus un outil

[21] idem

diplomatique pour les États. Le sport moderne possède des caractéristiques uniques qui le rendent particulièrement efficace pour le soft power : popularité, forte médiatisation, universalité et neutralité politique. Le sport transcende les frontières et mobilise les populations, en particulier la jeunesse.

Il est donc logique que les États intègrent le sport dans leurs stratégies de communication et d'influence, tout en cherchant à tirer profit de ce secteur économique en constante expansion. Au XXe siècle, le développement du sport moderne a permis la multiplication des tentatives d'instrumentalisation du sport par les États.

L'économie du sport s'est développée tout au long de l'histoire, entraînant l'émergence d'une diplomatie sportive au sein des politiques nationales. Cette diplomatie utilise le sport comme un outil de renforcement des relations internationales et de projection d'une image positive à l'échelle mondiale. Plutôt que de considérer le concept de "sport power"[22] de manière simpliste, il est plus approprié de reconnaître l'existence de différentes diplomaties sportives, reflétant les approches spécifiques adoptées par chaque pays en fonction de ses intérêts et de sa géopolitique. Les initiatives sportives de la Chine, du Qatar, des États-Unis ou bien du Maroc, par exemple, témoignent de stratégies distinctes qui ne peuvent être assimilées ou comparées de manière simpliste. Ainsi, bien que tous les États partagent l'ambition de se positionner sur la scène internationale grâce au sport, il est crucial de tenir compte des différences et des particularités propres à chaque diplomatie sportive.

En somme, la diplomatie sportive est un moyen puissant pour les États de se positionner dans un monde où la puissance et la domination sont des enjeux majeurs. Le sport est donc un exemple éloquent du pouvoir extraordinaire de la diplomatie agissante et du soft power.

Le Maroc sur le Podium de la Diplomatie Sportive :

Le branding sportif constitue une stratégie de communication habile qui a pour dessein d'associer une marque donnée à un sport ou à un événement sportif spécifique, en vue de renforcer de manière adéquate son image et sa notoriété. Dans le cas du Maroc, cette nation a recours avec diligence à cette démarche afin de rehausser la valorisation de son identité nationale, de sa diversité culturelle et de sa capacité d'innovation. À cet égard, il convient de souligner diverses initiatives de branding sportif employées par le Maroc, notamment le

[22] Verschuuren, Pim. « Les multiples visages du « sport power » », *Revue internationale et stratégique*, vol. 89, no. 1, 2013, pp. 131-136.

logo Maroc, le label Maroc Sport, le programme Maroc Sportif, sans omettre les campagnes telles que #Maroc2020, #MarocVert, #Maroc2026, #WeAreFootball et #MarocOlympique.

Le logo Maroc, caractérisé par une étoile à cinq branches ornée de cinq teintes vives, représentant symboliquement le drapeau marocain et la richesse intrinsèque du pays, sert à identifier de manière pertinente les produits, les services et les événements marocains à travers le monde. Il peut être accompagné d'un slogan, comme "Maroc, le pays qui vous sourit" ou "Maroc, le pays du possible". Il peut également être adapté aux différentes thématiques, comme le sport, la culture ou l'environnement. En conséquence, ce logo contribue de manière substantielle à l'accroissement de la reconnaissance de la marque Maroc, tout en créant une image distincte et mémorable. Ce logo se décline en plusieurs versions selon les langues et les supports.

De même, Le logo « bidding nation morocco » pour la coupe du monde 2026 est un logo qui représente l'étoile verte du drapeau marocain, entourée de feuilles d'arbre rouges, symbolisant la richesse et la diversité du pays. Ce logo a été dévoilé en janvier 2018 par le comité de candidature du Maroc pour l'organisation de la Coupe du monde de football. Il s'accompagne du slogan "Bidding Nation", qui exprime la volonté et l'ambition du Maroc de se positionner comme un acteur majeur du sport mondial[23].

Ce logo a pour objectif de créer une identité visuelle forte et distinctive pour le Maroc, qui reflète son histoire, sa culture et sa modernité. Il vise également à renforcer le sentiment d'appartenance et de fierté nationales, ainsi qu'à attirer l'attention et le soutien de la communauté internationale.

En ce qui concerne le label Maroc Sport, sa finalité réside dans la reconnaissance et la promotion des initiatives sportives qui contribuent au développement économique, social et culturel du pays. Ce label est octroyé aux clubs, aux fédérations, aux associations et aux entreprises respectant des critères rigoureux en matière de qualité, d'éthique et de responsabilité. Par cette démarche, il est possible de valoriser les acteurs éminents du domaine sportif marocain, tout en renforçant leur crédibilité sur le plan national et international.

Par ailleurs, le programme Maroc Sportif se donne pour objectif louable de retracer l'histoire riche et les exploits remarquables du sport marocain depuis l'accession à l'indépendance du pays. Ce programme s'appuie sur des campagnes

[23] Le Matin, « Le Maroc dévoile le logo de sa candidature au Mondial 2026 » . le Matin.ma, 23 janvier 2018, lematin.ma/express/2018/maroc-devoile-logo-candidature-mondial-2026/285894.html.

de communication d'envergure, des événements sportifs d'importance et des initiatives locales ayant pour dessein de mettre en exergue les performances sportives du Maroc et de renforcer le sentiment d'appartenance à la nation.

De surcroît, les campagnes de branding sportif, telles que #Maroc2020[24], #MarocVert[25], #Maroc2026[26], #WeAreFootball[27] et #MarocOlympique[28], ont été lancées avec l'intention de promouvoir des événements spécifiques, tout en apportant un soutien indéfectible aux équipes nationales et aux athlètes marocains. Ces campagnes, qui font usage d'une pluralité de supports tels que des affiches, des vidéos et les réseaux sociaux, visent à toucher un public large et diversifié, tout en partageant les valeurs fondamentales inhérentes au sport marocain et en suscitant un enthousiasme palpable.

C'est à travers l'emploi avisé de ces différentes initiatives de branding sportif que le Maroc renforce de manière ostensible sa visibilité à l'échelle internationale, tout en mettant en avant ses atouts sportifs et culturels incontestables. De facto, cette démarche positionne adroitement le pays en tant que destination attrayante pour les amateurs de sport et les événements sportifs de renommée mondiale. Qui plus est, ces stratégies se révèlent fort opportunes pour renforcer l'identité nationale et stimuler l'engagement manifeste de la population marocaine à l'égard du sport.

Il est manifeste que le Maroc met en œuvre une pluralité d'initiatives de branding sportif afin de valoriser son identité nationale, de promouvoir ses atouts culturels et sportifs et de renforcer de manière significative sa réputation au niveau international. Ces efforts consentis ont pour dessein la création d'une image positive du pays, l'attirance d'investissements et d'événements sportifs de

[24] La campagne #Maroc2020, lancée en 2019 pour soutenir la candidature du Maroc à l'organisation du Championnat d'Afrique des nations (CHAN) de football. Cette campagne visait à mettre en avant les atouts du pays, sa passion pour le football africain et sa volonté d'accueillir les meilleures équipes du continent. Elle a mobilisé des personnalités africaines comme le footballeur Samuel Eto'o.

[25] La campagne #MarocVert, initiée en 2020 par le ministère de la Jeunesse et des Sports pour promouvoir le sport durable et responsable au Maroc. Cette campagne visait à sensibiliser les acteurs du sport, les jeunes et le grand public aux enjeux environnementaux et sociaux liés au sport. Elle a utilisé des supports variés, comme des affiches, des vidéos ou des réseaux sociaux.

[26] La campagne #Maroc2026, lancée en 2018 pour soutenir la candidature du Maroc à l'organisation de la Coupe du monde de football. Cette campagne visait à mettre en avant les atouts du pays, sa passion pour le football et sa volonté d'accueillir le monde entier. Elle a mobilisé des personnalités internationales comme le footballeur Didier Drogba

[27] La campagne #WeAreFootball, initiée en 2019 par la Fédération royale marocaine de football (FRMF) pour promouvoir le football marocain et ses valeurs. Cette campagne visait à renforcer l'identité nationale, à encourager la pratique du football et à valoriser les succès des équipes nationales. Elle a utilisé des supports variés, comme des affiches, des vidéos ou des réseaux sociaux.

[28] La campagne #MarocOlympique, lancée en 2021 par le Comité national olympique marocain (CNOM) pour célébrer les athlètes marocains qualifiés pour les Jeux olympiques de Tokyo. Cette campagne visait à soutenir les sportifs marocains, à faire connaître leurs disciplines et à partager leurs émotions. Elle a diffusé des portraits, des interviews et des témoignages des athlètes sur les médias et les réseaux sociaux.

renommée mondiale, ainsi que la mobilisation de la population autour du sport et de ses valeurs inhérentes. Le branding sportif joue donc un rôle clé dans la promotion du Maroc en tant que destination sportive privilégiée, en mettant en avant la passion du pays pour le sport, son patrimoine sportif éloquent et son engagement inébranlable envers l'excellence athlétique.

Cependant, La diplomatie sportive marocaine est confrontée à des défis complexes et à des limites qui nécessitent une approche juridique astucieuse. Le Maroc doit naviguer avec habileté entre les enjeux politiques, la concurrence internationale, les incertitudes sportives et les contraintes logistiques et financières pour tirer parti des opportunités diplomatiques offertes par le sport. En adoptant une stratégie réfléchie, en renforçant ses atouts et en exploitant pleinement le potentiel de la diplomatie sportive, le Maroc peut asseoir sa position sur la scène internationale et réaliser des avancées significatives dans la conquête du podium diplomatique.

LE MAROC EN TANT QU'ACTEUR DE LA DIPLOMATIE SPORTIVE :

Incontestablement, le Maroc, conscient de la place du sport dans le développement et la promotion des relations internationales et le rayonnement de l'image du Royaume au sein du concert des nations, s'est lancé, à pas sûrs, dans une multitude d'actions visant à faire du sport une locomotive pour se positionner sur la scène internationale.

Dans son message lors des Assises Nationales du Sport en 2008, SM le Roi Mohammed VI a affirmé que « Notre objectif ultime est de redynamiser la pratique du sport dans nos villes, nos villages et nos quartiers, surtout populaires, qui constituent un réservoir inépuisable de sportifs pour notre pays. C'est aussi une pépinière féconde où s'est éclos le talent de nombre de nos grands champions, dont certains s'adonnaient, pieds nus, à leur sport favori. Ils se contentaient de l'honneur d'arborer le maillot national, de porter haut le drapeau du Maroc et de faire résonner l'hymne national au cours des rencontres continentales et internationales.…»[29].

Ce message fait référence à l'utilisation du sport comme outil diplomatique pour promouvoir les intérêts nationaux, renforcer les relations internationales et améliorer l'image du pays à l'échelle mondiale.

Le sport a émergé comme un bastion consolidant le pouvoir doux du Maroc, renforçant ainsi la nation et projetant une image positive qui lui confère une

[29] Maroc.ma, 21 mars 2013, www.maroc.ma/fr/discours-royaux/sm-le-roi-mohammed-vi-adresse-un-message-aux-participants-aux-assises-nationales-d-0.

visibilité à tous les niveaux, générant ainsi une plus grande attractivité. L'essor du sport marocain dépasse largement les succès prestigieux de l'équipe nationale de football. Les réalisations des Jeux Méditerranéens et des Jeux de la Solidarité Islamique sont le résultat direct de l'importance accordée à ce secteur par la haute autorité du pays.

L'importance, le poids et l'étendue du sport marocain sont les fruits d'un travail acharné au fil des années, qui ne s'est pas concentré sur la recherche de réussites à court terme, mais plutôt sur la portée du sport en tant que vecteur de développement à long-terme et un catalyseur de l'économie nationale. Ceci a été manifesté par l'édification d'une importante infrastructure sportive au niveau national, apportant ainsi du prestige et un succès bien plus grand que celui déjà atteint. De la médaille d'argent remportée par Abdeslam Radi lors des Jeux Olympiques de 1960 à Rome, jusqu'à la médaille d'or décrochée par Sofiane Bakkali lors des Championnats du monde d'athlétisme de l'IAAF dans l'épreuve du 3000 m steeple en 2022, à la consécration de M. Faouzi Lekjaa, président de la Fédération royale marocaine du football, élu membre du Conseil de la FIFA en tant que représentant de l'Afrique, les succès se multiplient.

Ainsi, le Maroc a remporté 7 médailles d'or, 5 argent, 8 bronze lors des différentes participations des athlètes marocains aux Jeux Olympiques, alors les pugilistes ont décroché 4 médailles de bronze, conférant au Maroc la 68ème place en termes du total des médailles. Ces médaillés ont été remportés par des athlètes de renom ayant porté le drapeau marocain haut et fort dans cette messe sportive internationale de grande envergure.

Aussi, les athlètes marocains se sont distingués dans les championnats mondiaux d'athlétisme en raflant 30 médailles, dont 10 en or, 12 en argent et 8 en bronze, lors de ses participations à ces championnats.

Les performances remarquables des équipes nationales marocaines sur la scène sportive ont propulsé le pays vers de nouveaux sommets et suscité un intérêt diplomatique sans précédent. Ces exploits ont projeté le Maroc sous les feux des projecteurs internationaux, créant des retombées diplomatiques significatives.

De la grâce des pieds au combat des esprits, l'équipe nationale de judo a tracé sa voie sur les tatamis du championnat d'Afrique Algérie 2022 en gagnant sept médailles, (1 or, 2 argent et 4 bronze)[30]. Une présence inébranlable pour représenter le Maroc dans cette discipline chère au Japon. Porteuse des valeurs

[30] Map. « Judo-Championnat d& # 039 ; Afrique : l& # 039 ; équipe marocaine totalise 7 médailles » . *SNRTnews*, 28 mai 2022, snrtnews.com/fr/article/judo-championnat-dafrique-lequipe-marocaine-totalise-7-medailles-43903.

nobles du judo telles que le courage, l'honneur et la modestie, cette équipe a dépassé le simple jeu des prises pour incarner l'esprit sportif dans toute sa quintessence. Par sa présence et ses succès, elle a tissé des liens étroits entre le Maroc et le monde du judo, favorisant la création de plus de clubs pour nourrir la passion et la pratique de ce sport sur le sol marocain.

Sur les routes escarpées et les étendues infinies, l'équipe nationale de cyclisme a pédalé avec ténacité dans l'univers des Jeux Olympiques. Si les médailles olympiques se font encore attendre, l'équipe a néanmoins laissé une empreinte indélébile par ses performances honorables[31]. Représentant le Maroc dans une discipline qui fait vibrer l'Europe, elle a tracé des sentiers de passion et d'engagement pour promouvoir le cyclisme en tant que moyen de transport écologique et économique. Au-delà des frontières, elle a pris part à des courses prestigieuses telles que le Tour de France ou le Tour du Maroc, hissant fièrement le drapeau marocain sur les plus hautes marches des podiums cyclistes.

Les échos de la quatrième place de l'équipe nationale de football lors d'une compétition prestigieuse ont suscité une jubilation sans précédent parmi les fervents supporters marocains, arabes et africains. Des vagues de bonheur ont submergé les rues du Royaume, résonnant jusqu'aux confins du globe. Des images saisissantes de célébrations exubérantes ont fait la une des journaux prestigieux tels que le Washington Post et le Jerusalem Post, faisant du Maroc le protagoniste d'une histoire de triomphe et d'unité.

De plus, l'influence diplomatique de ces performances sportives a transcendé les frontières. Lors du Sommet USA-Afrique, le président des États-Unis, Joe Biden, s'est joint au Chef du gouvernement marocain pour regarder la demi-finale, écourtant même son discours pour ne rien manquer du spectacle. Cette scène emblématique symbolise l'attraction magnétique exercée par les prouesses sportives marocaines sur les dirigeants mondiaux, affirmant la place prépondérante du Maroc sur l'échiquier diplomatique.

Les félicitations affluant de toutes parts ont démontré l'ampleur de l'impact diplomatique de ces exploits sportifs. Des personnalités éminentes, telles que Elon Musk, David Beckham et Emmanuel Macron, ont exprimé leur admiration pour les réalisations des athlètes marocains. Ces témoignages de reconnaissance illustrent le pouvoir magnétique des performances sportives marocaines et leur capacité à transcender les frontières géographiques et culturelles.

[31] ---. « Le vélo marocain présent aux JO de Tokyo » . LEMATIN.ma, 26 février 2020, lematin.ma/journal/2020/velo-marocain-present-aux-jo-tokyo/332450.html.

Au-delà de leur portée diplomatique, ces exploits sportifs ont catalysé la transformation du Maroc en acteur incontournable sur la scène mondiale. Le pays a activement investi dans le sport en tant que levier de soft power, rivalisant pour l'organisation de manifestations sportives d'envergure internationale. Des événements tels que la Coupe du Monde des clubs et le projet d'accueillir la Coupe du Monde témoignent de l'ambition du Maroc de consolider son leadership sportif régional et son rayonnement mondial.

L'impact économique de ces performances sportives ne peut être négligé. En suscitant l'intérêt des médias internationaux, le Maroc s'est positionné comme une destination touristique prisée. Les recherches de réservations ont connu une augmentation significative, avec Marrakech en tête des destinations les plus réservées pour les vacances de Noël. La presse espagnole a même souligné que le football a fait du Maroc un pays arabe tendance pour le tourisme. L'engouement touristique suscité par ces performances sportives offre au Maroc une opportunité inestimable de renforcer son attractivité économique et de transformer cet élan en flux de visiteurs et en opportunités commerciales.

En somme, les performances sportives des équipes nationales marocaines ont transcendé les terrains de jeu pour devenir de véritables catalyseurs diplomatiques et économiques. Elles ont projeté une image positive du Maroc, rassemblé les peuples et suscité l'admiration des dirigeants mondiaux. En tirant parti de ce potentiel, le Maroc s'affirme comme un acteur incontournable du sport mondial et de la promotion de son image aux multiples facettes.

Incontestablement, le Maroc, conscient de la place du sport dans le développement et la promotion des relations internationales et le rayonnement de l’image du Royaume au sein du concert des nations, s’est lancé, à pas sûrs, dans une multitude d’actions visant à faire du sport une locomotive pour se positionner sur la scène internationale. Ces actions ont pris plusieurs formes dont on peut citer :

L’organisation d'événements sportifs notamment des compétitions, des tournois ou des événements sportifs internationaux. Cela attire l'attention et la participation de personnes du monde entier, ce qui favorise les échanges et renforce les relations internationales.

Les partenariats avec des fédérations sportives internationales : Le Maroc a établi des partenariats avec des fédérations sportives notamment africaine et européennes pour soutenir le développement du sport à l'échelle continentale et internationale. Cela permet de collaborer avec des organisations reconnues à l'échelle internationale et de mener des initiatives communes.

Les initiatives visant à promouvoir l'éducation physique, l'inclusion sociale par le sport ou le soutien à des communautés défavorisées grâce à des programmes sportifs.

Les échange d'athlètes et de connaissances sportives : Le Maroc a pu faciliter des échanges d'athlètes, d'entraîneurs ou d'experts sportifs entre différents pays. Cela favorise le partage de connaissances, renforce les relations entre les acteurs du sport et facilite la compréhension interculturelle[32].

L'utilisation des médias sociaux et de la technologie : Le pays utilise les médias sociaux et la technologie pour promouvoir ses initiatives sportives à l'échelle internationale. Ce qui a permis de toucher un public plus large, d'encourager l'interaction et de créer des communautés sportives en ligne.

La collaboration avec des organisations sportives internationales telles que le Comité international olympique (CIO), l'instance mondiale du football (FIFA) ou d'autres instances dirigeantes du sport. Ceci offre des opportunités de coopération, de soutien et de participation à des événements sportifs d'envergure mondiale.

Dans un monde où les différences culturelles peuvent parfois générer des divisions, le Maroc choisit une voie alternative pour favoriser le dialogue et la coopération régionale. Au-delà des mots et des négociations diplomatiques, ce pays utilise le sport comme une passerelle vers l'entente et la compréhension mutuelle. En mettant en avant les valeurs universelles du jeu et de la compétition, le Maroc s'engage résolument à promouvoir le dialogue interculturel et à renforcer les liens entre les nations par le biais de l'activité sportive.

La diplomatie sportive marocaine a été un élément clé dans l'établissement de relations internationales solides et dans la promotion de l'image du Maroc à l'échelle mondiale[33]. Le pays a accueilli de nombreux événements sportifs internationaux, tels que le Championnat du monde des clubs de football, le Championnat d'Afrique des nations de football, les Jeux africains et la Coupe du monde des clubs de football. Ces événements ont permis au Maroc de démontrer sa crédibilité et son attrait en tant que pays hôte, tout en renforçant les liens avec les pays participants et en faisant connaître sa marque à travers le monde.

Le Maroc a pleinement compris le potentiel du sport en tant qu'outil puissant

[32] Adil ALAOUI: Journaliste Sportif A La SNRT.

[33] Nezha BIDOUANE : Athlète et championne marocaine spécialiste du 400 m haies, présidente de la fédération royale marocaine du sport pour tous.

pour favoriser le dialogue interculturel et promouvoir la coopération régionale. En utilisant le sport comme un langage universel, le pays a pu transcender les barrières culturelles et linguistiques, créant ainsi un terrain propice aux échanges et à la compréhension mutuelle.

Une des initiatives clés du Maroc dans ce domaine est l'organisation de compétitions sportives internationales de renom. En accueillant des événements tels que la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) de football, le Marathon des sable, le Marathon International de Rabat., le Maroc offre une plateforme unique aux athlètes de différentes nations pour se rencontrer, compétir et partager leurs expériences. Ces événements permettent également aux supporters et aux spectateurs de divers horizons de se rassembler, de célébrer le sport et d'apprécier la diversité culturelle représentée sur le terrain.

Au-delà des compétitions, le Maroc organise également des programmes de formation, des échanges sportifs et des événements culturels qui favorisent le dialogue et la coopération entre les pays de la région[34]. Par exemple, des stages de formation sont proposés aux entraîneurs et aux jeunes athlètes venant de différents pays, leur offrant ainsi l'opportunité d'apprendre les uns des autres et de partager leurs compétences et leurs connaissances. De plus, des événements culturels tels que des festivals sportifs et des expositions artistiques sont organisés en parallèle des compétitions, permettant aux participants de découvrir et d'apprécier les différentes cultures représentées.

Le sport, en tant que vecteur de valeurs telles que le fair-play, l'esprit d'équipe et le respect mutuel, favorise également la construction de relations positives et durables entre les nations. Les rencontres sportives offrent des moments privilégiés pour promouvoir la tolérance, l'inclusion et le respect des différences. Les athlètes deviennent des ambassadeurs de paix et de compréhension, transmettant des messages positifs qui transcendent les frontières et les préjugés[35].

En conclusion, le Maroc a pleinement reconnu le rôle du sport en tant qu'outil pour favoriser le dialogue interculturel et la coopération régionale. En utilisant des événements sportifs internationaux, des programmes de formation et des échanges culturels, le pays crée des opportunités d'interaction et de compréhension mutuelle entre les nations. Ces initiatives contribuent à renforcer les liens entre les peuples, à promouvoir la paix et à ouvrir la voie à une

[34] « CIO - Comité International Olympique | Olympics.com » . *International Olympic Committee*, 9 juin 2023, olympics.com/cio/vue-d-ensemble.
[35] Aziz DAOUD : athlète et entraineur marocain.

coopération régionale plus solide et durable.

LES DEFIS DE LA DIPLOMATIE SPORTIVE AU MAROC.

Lorsque l'économie et la logistique s'entremêlent avec la diplomatie sportive marocaine, de nombreux défis se présentent à l'horizon, nécessitant une gestion rigoureuse et réfléchie. La participation marocaine aux compétitions sportives internationales représente un défi financier important pour le pays. Le Maroc doit assurer le financement des fédérations, des clubs et des athlètes, ainsi que les frais de déplacement, d'hébergement et d'assurance. De plus, il doit faire face à la concurrence d'autres pays disposant de moyens financiers plus importants, qui cherchent à attirer ou à former les meilleurs talents sportifs. Le Maroc a ainsi vu certains de ses joueurs de football opter pour la nationalité d'autres pays, privant ainsi sa sélection nationale de leurs compétences.

Pour relever ces défis financiers, le Maroc a mis en place plusieurs mesures. Il a créé l'Académie Mohammed VI de football en 2010[36], offrant ainsi une formation complète aux jeunes joueurs de haut niveau, alliant études et sport. De plus, le Maroc a renforcé son partenariat avec de grande sociétés marocaines tels l'OCP, Maroc Telecom, la MJDS.., précieux sponsors du sport marocain, qui finance les fédérations de football, d'athlétisme et de cyclisme, entre autres. Le soutien du roi Mohammed VI a également été crucial, accordant une attention particulière au développement du sport national et encourageant les athlètes marocains dans leurs exploits.

L'organisation de tels événements représente un défi logistique majeur pour le Maroc. Il doit veiller à la construction ou à la rénovation des infrastructures sportives, à la sécurité, au transport et à l'hospitalité des participants et des spectateurs. Le respect des normes et des conditions imposées par les instances sportives internationales peut également être complexe. Le Maroc a connu des échecs dans ses candidatures à l'organisation de la Coupe du monde de football en raison du manque d'infrastructures ou de garanties financières. Il a également renoncé à organiser la Coupe d'Afrique des nations de football en 2015 pour des raisons sanitaires, ce qui lui a valu des sanctions[37].

Pour surmonter ces défis logistiques, le Maroc a mis en place plusieurs mesures. La création du ministère de la Jeunesse et des Sports en 2012 vise à coordonner les politiques publiques en matière de sport et à superviser l'organisation des

[36] Alm. « Le Souverain inaugure l'Académie Mohammed VI de football » . *Aujourd'hui le Maroc*, 30 mars 2010, aujourdhui.ma/societe/le-souverain-inaugure-lacademie-mohammed-vi-de-football-69895.
[37] Afrique, Jeune. « Football : le Maroc refuse officiellement d'accueillir la CAN 2015, son équipe est sanctionnée » . *JeuneAfrique.com*, 11 novembre 2014, www.jeuneafrique.com.

événements sportifs. Le pays a également réalisé d'importants investissements dans la construction et la rénovation des infrastructures sportives, bénéficiant du soutien financier et technique de pays partenaires tels que la Chine et la France. Grâce à ces efforts, le Maroc a réussi à organiser plusieurs événements sportifs de grande envergure, tels que les Jeux africains en 2019, le Championnat du monde des clubs de la FIFA en 2013 2014 et 2022, ainsi que le Grand Prix de Formule E.

En surmontant ces défis économiques et logistiques, le Maroc démontre sa détermination à utiliser le sport comme un outil diplomatique et à renforcer son statut sur la scène internationale. Ces défis sont autant d'opportunités pour le pays de développer son économie, d'améliorer son image et de consolider ses relations diplomatiques avec d'autres nations à travers des événements sportifs prestigieux. Le Maroc s'affirme ainsi comme un acteur incontournable dans le domaine de la diplomatie sportive, utilisant le pouvoir du sport pour atteindre des objectifs politiques, économiques et diplomatiques.

La participation marocaine aux compétitions sportives internationales représente un défi financier d'importance majeure pour le pays. Cela nécessite l'allocation de ressources financières considérables pour soutenir les fédérations, les clubs et les athlètes, ainsi que pour couvrir les frais de déplacement, d'hébergement et d'assurance. Par ailleurs, le Maroc doit faire face à la concurrence d'autres nations disposant de moyens financiers supérieurs, ce qui peut rendre difficile l'attraction et la formation des meilleurs talents sportifs. Il est regrettable de constater que le Maroc a perdu certains joueurs de football qui ont choisi de représenter d'autres pays. De plus, le dopage constitue également un défi auquel le Maroc est confronté, avec des cas.

Pour relever ces défis financiers, le Maroc a pris plusieurs mesures, dont la création de l'Agence marocaine antidopage (AMAD) en janvier 2021. Cette agence indépendante s'est donné pour mission de mettre en place une politique sportive nationale solide et de lutter contre le dopage[38]. Elle se conforme scrupuleusement à la législation nationale ainsi qu'aux orientations et exigences internationales, telles que celles énoncées par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et l'Agence mondiale antidopage. Depuis sa création en janvier 2021, l'AMAD a franchi plusieurs étapes pour se conformer aux principes et règles juridiques, tout en respectant les normes établies par ces instances internationales.

[38] https://amad.ma/lamad-en-bref/

Au fil des décennies, le Royaume du Maroc s'est résolument engagé dans la promotion et la pratique du sport, tant au niveau amateur que professionnel. Cet engagement s'est traduit par l'élaboration d'un cadre législatif régissant la pratique sportive, notamment grâce à la loi 30-09. De plus, des mesures de modernisation de la gouvernance sportive, de réforme du système de formation, de professionnalisation des métiers du sport, ainsi que la création et la modernisation d'infrastructures sportives ont été mises en place. La loi 97-12, spécifiquement dédiée à la lutte contre le dopage dans le sport, vient couronner ces efforts, visant à promouvoir un environnement sportif sain, à préserver la santé des sportifs et à garantir l'éthique sportive. C'est dans cette optique que l'AMAD a été créée, afin d'assurer la réussite de la politique sportive nationale et de prévenir toute pratique contraire aux valeurs, aux objectifs et à la déontologie sportive.

La situation concernant le dopage et les pratiques dopantes au Maroc nécessite une évaluation approfondie. Jusqu'à présent, aucune statistique fiable n'est disponible pour dresser un état des lieux précis. Cependant, en se basant sur les normes internationales relatives à l'évaluation des risques de dopage par discipline sportive, l'AMAD a mis en place un programme national intelligent et efficace visant à évaluer l'ampleur de ce fléau dans le pays.

A titre illustratif, au cours de l'année 2021, l'AMAD a procédé à un total de 666 contrôles, soit une moyenne mensuelle de 55,5 contrôles au sein de 25 fédérations sportives nationales. Les résultats des analyses de laboratoire ont révélé 8 cas positifs de dopage parmi les sportifs contrôlés, ce qui correspond à un taux de positivité de 1,2%. Bien que ce taux puisse être considéré comme élevé par rapport aux normes internationales, il peut être interprété de deux manières : soit le programme mis en place par l'AMAD est particulièrement performant en matière d'évaluation des risques et parvient à identifier les cas potentiels de dopage, soit la prévalence des pratiques dopantes au Maroc est préoccupante[39].

Par ailleurs, le Maroc cherche à renforcer ses partenariats avec des sponsors et des partenaires financiers, tant du secteur privé que public, afin de soutenir financièrement le sport marocain et de surmonter les défis financiers liés à la participation aux compétitions internationales. Malgré ces difficultés, le Maroc continue de s'engager activement dans la participation aux compétitions

[39] « Agence marocaine antidopage : « La situation du dopage et des conduites dopantes au Maroc reste encore à étudier » » . *http://laquotidienne.fnh.ma*, laquotidienne.ma/article/infos-societe/agence-marocaine-antidopage-la-situation-du-dopage-et-des-conduites-dopantes-au-maroc-reste-encore-a-etudier.

sportives internationales, affirmant ainsi sa présence sur la scène mondiale et contribuant à la renommée de ses athlètes et de son pays.

La recherche de partenariats solides revêt une importance capitale pour le Maroc, qui aspire à attirer des investissements substantiels dans le secteur sportif. Cette volonté se manifeste tant dans le secteur privé que public, visant à mobiliser des ressources financières essentielles pour soutenir les fédérations sportives, les clubs, les infrastructures et les athlètes.

La collaboration étroite avec les sponsors et les partenaires financiers permet au Maroc de créer des synergies propices à des relations fructueuses. Ces collaborations peuvent prendre diverses formes, telles que des contrats de sponsoring, des accords de mécénat ou des investissements directs dans le domaine du sport marocain. Outre les avantages financiers, ces partenariats offrent également des opportunités de visibilité, de marketing et de promotion, contribuant ainsi à renforcer la notoriété et la présence des sponsors et partenaires financiers sur la scène sportive nationale et internationale.

En outre, ces partenariats participent à la professionnalisation du sport marocain en fournissant des ressources financières indispensables pour soutenir la formation des athlètes, l'amélioration des infrastructures, l'organisation d'événements sportifs de qualité et la mise en place de programmes de développement sportif à long terme.

Il convient donc de souligner que le renforcement des partenariats avec des sponsors et des partenaires financiers constitue une stratégie essentielle pour le Maroc, en vue de mobiliser les ressources financières nécessaires à la croissance et à la compétitivité du sport marocain sur la scène internationale. Ces partenariats contribuent à consolider la position du Maroc en tant que nation sportive de premier plan, tout en générant des opportunités économiques et de rayonnement pour les sponsors et les partenaires financiers impliqués.

En effet, ces partenariats offrent au Maroc l'opportunité d'attirer des investissements substantiels, tant du secteur privé que public, pour soutenir les fédérations sportives, les clubs, les infrastructures et les athlètes. La coopération avec les sponsors et les partenaires financiers revêt une dimension stratégique, permettant de créer des synergies bénéfiques pour toutes les parties impliquées.

Au-delà des avantages financiers, ces partenariats offrent également des opportunités de visibilité, de marketing et de promotion, contribuant ainsi à renforcer la notoriété et la présence des sponsors et partenaires financiers sur la scène sportive nationale et internationale. Par ailleurs, ils participent activement

à la professionnalisation du sport marocain en fournissant des ressources financières essentielles pour la formation des athlètes, l'amélioration des infrastructures, l'organisation d'événements sportifs de grande envergure et la mise en place de programmes de développement sportif à long terme.

Il est donc dans l'intérêt mutuel du Maroc et de ses partenaires de promouvoir et de renforcer ces collaborations, afin de favoriser le développement durable du sport marocain et de capitaliser sur les bénéfices mutuels qu'elles engendrent.

En résumé, la participation marocaine aux compétitions sportives internationales constitue un défi financier majeur. Le Maroc doit faire face à la nécessité de financer les fédérations, les clubs et les athlètes, ainsi que de couvrir les coûts logistiques associés. La concurrence avec d'autres pays, les pertes de joueurs clés et les problèmes de dopage ajoutent encore à ces défis. Néanmoins, le Maroc a pris des mesures telles que la création de l'AMAD et le renforcement de ses partenariats financiers pour surmonter ces obstacles et maintenir sa présence dans le sport international.

Dans les coulisses des compétitions sportives internationales, le Maroc se confronte à un défi logistique colossal. L'accueil d'événements de grande envergure met le pays à l'épreuve, exigeant des infrastructures de premier ordre, une sécurité rigoureuse, un transport fluide et une hospitalité irréprochable. Mais le Maroc ne fléchit pas devant cet enjeu. Il déploie une détermination sans faille pour renforcer ses partenariats avec des sponsors et des partenaires financiers, érigeant ainsi les fondements d'une réussite sportive incontestable.

Dans le passé, le Maroc a été confronté à des échecs dans sa candidature à l'organisation de la Coupe du Monde de football, notamment en 1994, 1998, 2006, 2010 et 2026, en raison de problèmes liés aux infrastructures et aux garanties financières. De plus, la décision d'annuler l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations de football en 2015, en raison de considérations sanitaires liées à l'épidémie d'Ebola, a entraîné une suspension et une amende de la part de la Confédération Africaine de Football.

Pour relever ces défis logistiques, le Maroc a mis en place plusieurs mesures dans le but de coordonner les politiques publiques liées au sport et de superviser l'organisation des événements sportifs. De plus, le pays a effectué d'importants investissements dans la construction ou la rénovation de stades, de salles omnisports, de piscines et de pistes d'athlétisme, avec le soutien financier et technique de partenaires internationaux tels que la Chine et la France. Grâce à ces efforts, le Maroc a réussi à organiser plusieurs événements sportifs d'envergure.

Cependant, lors de la candidature à l'organisation de la Coupe du Monde de football 2026, le rapport d'évaluation de la FIFA a identifié certaines faiblesses dans le dossier technique marocain. Les infrastructures, y compris les stades, les installations, les transports et l'hébergement, ont été considérées comme des points sensibles. Sur les 14 stades proposés par le Maroc, 9 étaient encore à construire, ce qui a suscité des inquiétudes. De plus, la capacité d'hébergement ne répondait pas entièrement aux normes de la FIFA, à l'exception de deux sites, Agadir et Marrakech.

Les aspects géopolitiques ont également joué un rôle dans la décision finale. Les États-Unis, qui avaient précédemment échoué dans leur candidature en 2010, ne pouvaient se permettre un nouvel échec. Les déclarations provocatrices de Donald Trump n'ont pas eu l'effet dissuasif escompté. De plus, plusieurs fédérations africaines n'ont pas soutenu la candidature marocaine, y compris des pays tels que l'Afrique du Sud, le Zimbabwe et la Guinée, malgré le fait que le président de la fédération guinéenne était un ambassadeur de la candidature marocaine[40].

Pour gagner le soutien de l'ensemble du continent africain, la Fédération Royale Marocaine de Football (FRMF) a conclu plusieurs accords de partenariat avec des fédérations d'Afrique australe. Cette implication croissante du Maroc dans le paysage sportif mondial s'inscrit dans une stratégie plus vaste. Elle utilise divers outils, tels que la culture, l'éducation, l'information, le développement durable et le sport, pour renforcer l'image internationale du pays et accompagner son émergence sur la scène mondiale. Le Maroc cherche ainsi à exercer une influence positive sur un large éventail d'acteurs, y compris les États, les gouvernements, les médias, les ONG et les fédérations, en mettant en avant sa société dynamique, moderne et ouverte[41].

En conclusion, bien que les défis logistiques liés à l'accueil d'événements sportifs majeurs soient considérables pour le Maroc, le pays a entrepris des actions concrètes pour les relever. Les investissements dans les infrastructures sportives, la coordination des politiques publiques et la recherche de partenariats internationaux ont contribué à l'organisation réussie de plusieurs événements sportifs importants. Toutefois, des améliorations restent nécessaires, notamment en ce qui concerne les infrastructures et les garanties financières. Par ailleurs, la stratégie du Maroc visant à renforcer son influence à travers le sport s'inscrit dans une approche plus large du soft power, qui vise à exercer une influence

[40] Alyce, Anthony. « Pourquoi le Maroc tient-il autant à organiser une Coupe du Monde ? » ECOFOOT.FR, 29 juin 2018, www.ecofoot.fr/interview-mourad-elbouanani-maroc-organisation-coupe-monde-3037.
[41] idem

positive sur la scène internationale et à soutenir la dynamique d'émergence du pays.

CONCLUSION

La diplomatie sportive se présente comme un instrument d'influence de premier plan dans la quête du Maroc pour étendre sa sphère d'influence géopolitique. À travers l'utilisation habile de son soft power, le pays parvient à renforcer ses partenariats stratégiques, à consolider ses relations diplomatiques et à consolider son image sur la scène internationale. Les personnalités marocaines emblématiques, investies dans les instances sportives internationales, jouent un rôle essentiel dans cette démarche, en incarnant l'engagement du Maroc en faveur du sport et en favorisant la coopération et l'échange d'expertise.

La diplomatie sportive marocaine, aux contours mouvants et flexibles, se déploie à travers une multitude de moyens et de réalisations. Le pays organise des événements sportifs de grande envergure, tels que les Jeux africains ou le Championnat du monde des clubs de la FIFA, pour attirer l'attention du monde entier et démontrer sa capacité à accueillir et à gérer des compétitions d'envergure internationale. Ces événements servent également de plateforme pour renforcer les liens bilatéraux et multilatéraux avec d'autres nations, favorisant ainsi la coopération et les échanges culturels, économiques et politiques.

Dans cette quête de diplomatie sportive, le Maroc a su capitaliser sur ses réussites et envisage déjà de nouveaux horizons. En explorant d'autres angles de coopération, tels que la médecine sportive, la recherche scientifique, la formation des entraîneurs et des athlètes, il cherche à consolider sa position en tant que partenaire privilégié dans le domaine du sport. Parallèlement, il s'engage à promouvoir les valeurs universelles du sport, telles que l'éthique, l'égalité des chances et le fair-play, afin de susciter l'adhésion et l'approbation de la communauté internationale.

Au regard de ces avancées, il est clair que la diplomatie sportive marocaine est appelée à jouer un rôle de plus en plus prépondérant dans les relations internationales. Son impact s'étend bien au-delà des terrains de sport, en influençant les sphères politique, économique et culturelle. En exploitant judicieusement son soft power et en renforçant son engagement dans les instances sportives internationales, le Maroc est en mesure de consolider son statut d'acteur influent sur la scène géopolitique mondiale.

Toutefois, La diplomatie sportive marocaine fait face à des défis politiques importants. Les considérations politiques peuvent entraîner des boycotts de la part d'autres nations, ce qui limite la portée et l'impact des événements sportifs organisés par le Maroc. Par exemple, des enjeux tels que l'intégrité territoriale peuvent être des obstacles pour le pays, affectant sa renommée et son image internationale. Le Maroc doit donc naviguer avec prudence pour éviter les tensions politiques qui pourraient entraver sa diplomatie sportive.

De plus, la concurrence féroce entre les États pour attirer des événements sportifs de grande envergure représente un défi majeur pour le Maroc. D'autres pays déploient également des stratégies de diplomatie sportive pour renforcer leur influence géopolitique. Cette compétition s'accumule pour remporter des compétitions internationales et des partenariats sportifs rend difficile pour le Maroc de se démarquer et d'obtenir des avantages uniques.

Sur le plan économique, l'organisation d'événements sportifs importants nécessite des investissements financiers considérables. La construction ou la rénovation d'infrastructures sportives, l'accueil des délégations étrangères et la promotion logistique de ces événements représentent des coûts importants pour le Maroc. Cependant, il est crucial pour le pays de gérer efficacement les ressources financières pour assurer la rentabilité de ces initiatives. Il existe également des risques d'inefficacité ou de mauvaise utilisation des ressources, ce qui peut compromettre les avantages économiques attendus.

De plus, la compétition mondiale pour attirer des sponsors et des investissements dans le domaine du sport peut rendre difficile pour le Maroc de sécuriser des partenariats économiques favorables à la diplomatie sportive. D'autres pays disposant de ressources financières plus importantes ou d'une plus grande visibilité médiatique peuvent obtenir des contrats de sponsoring et des investissements plus lucratifs, ce qui peut placer le Maroc dans une position de désavantage économique.

la diplomatie sportive marocaine occupe une place cruciale au sein de la politique étrangère du pays. Cependant, elle fait face à des défis politiques, économiques et compétitifs qui réussiront une approche stratégique pour être couronnés de succès.

En ce qui concerne les aspects politiques, le Maroc doit adopter une approche proactive pour faire face aux tensions politiques qui peuvent entraver sa diplomatie sportive. Cela implique d'engager un dialogue constructif avec d'autres nations, de promouvoir la diplomatie multilatérale et de renforcer les relations bilatérales. En faisant preuve de diplomatie et de tact, le Maroc peut

minimiser les risques de boycotts ou de blocages politiques, permettant ainsi à ses initiatives sportives de prospérer.

En termes d'implications économiques, il est essentiel que le Maroc optimise les ressources financières attribuées à la diplomatie sportive. Cela nécessite une planification minutieuse et une évaluation des coûts et des avantages potentiels. En outre, le pays devrait explorer des modèles de financement innovants, tels que les partenariats public-privé et les sponsors internationaux, afin de maximiser les retombées économiques à long terme.

La concurrence croissante entre les États pour attirer des événements sportifs et des investissements nécessite une différenciation stratégique. Le Maroc doit se démarquer en se situant en avant de ses atouts uniques, tels que sa position géographique stratégique entre l'Europe et l'Afrique, sa riche histoire culturelle et son infrastructure sportive de qualité. De plus, le pays devrait continuer à développer des initiatives innovantes dans des domaines tels que le sport féminin, le sport pour tous et les événements éco-responsables, afin de renforcer son attractivité auprès des organisations sportives internationales.

L'adaptabilité et la capacité d'innovation du Maroc jouent un rôle déterminant dans son impact futur dans le domaine de la diplomatie sportive. En s'adaptant rapidement aux évolutions du paysage sportif mondial, en exploitant les opportunités offertes par les nouvelles technologies et en investissant dans la formation et le développement des talents sportifs, le Maroc pourra peut-être sa position en tant que joueur clé dans la diplomatie sportive.

En somme, la diplomatie sportive marocaine est un instrument précieux pour le pays, lui permettant d'augmenter son influence géopolitique et de promouvoir sa culture et son identité nationale à travers le sport. En surmontant les défis politiques, économiques et concurrentiels grâce à une approche stratégique, le Maroc peut utiliser habilement la diplomatie sportive pour renforcer sa position sur la scène internationale, bénéficier des partenariats stratégiques et atteindre ses objectifs géopolitiques spécifiques.

Alors que nous concluons cette étude sur la diplomatie sportive et le cas du Maroc, il est essentiel de souligner que le domaine offre de nombreuses perspectives d'exploration. De nombreuses questions restent en suspens, notamment sur les impacts à long terme de la diplomatie sportive, les défis éthiques et politiques qu'elle soulève, ainsi que les opportunités futures pour les pays de tirer parti du sport en tant qu'instrument diplomatique.

De plus, il serait intéressant d'approfondir la comparaison des différentes approches de la diplomatie sportive adoptées par divers pays, ainsi que l'analyse des implications géopolitiques des événements sportifs internationaux.

En conclusion, la diplomatie sportive représente une facette intrigante des relations internationales, offrant aux pays une voie unique pour renforcer leur influence et promouvoir leurs intérêts géopolitiques. Le cas du Maroc nous montre comment un pays peut s'engager de manière proactive dans cette voie stratégique. Toutefois, il reste encore beaucoup à explorer et à approfondir dans ce domaine passionnant et en évolution constante.

WEBOGRAPHIE

- « À l'origine des Jeux olympiques, Pierre de Coubertin ». *Ville de Paris*, www.paris.fr/pages/a-l-origine-des-journees-olympiques-pierre-de-coubertin-4888#:~:text=Pierre%20de%20Coubertin%20pense%20que,%2C%20avant%20d'%C3%AAtre%20supprim%C3%A9s.
- « À Rabat, le Roi Mohammed VI et son peuple célèbrent dignement l'exploit historique des Lions ». *Le360 Sport*, sport.le360.ma/maroc/rabat-le-roi-mohammed-vi-et-son-peuple-celebrent-dignement-lexploit-historique-des-lions-100151.
- Afrique, Jeune. « Football : le Maroc refuse officiellement d'accueillir la CAN 2015, son équipe est sanctionnée ». *JeuneAfrique.com*, 11 novembre 2014, www.jeuneafrique.com/40397/societe/football-le-maroc-refuse-officiellement-d-accueillir-la-can-2015-son-quipe-est-sanctionn-e/#:~:text=La%20Conf%C3%A9d%C3%A9ration%20africaine%20de%20football,des%20Nations%2C%20en%20janvier%202015.&text=L'annonce%20a%20%C3%A9t%C3%A9%20faite,d%C3%A9but%20d'apr%C3%A8s%2Dmidi.
- « Agence marocaine antidopage : « La situation du dopage et des conduites dopantes au Maroc reste encore à étudier » ». *http://laquotidienne.fnh.ma*, laquotidienne.ma/article/infos-societe/agence-marocaine-antidopage-la-situation-du-dopage-et-des-conduites-dopantes-au-maroc-reste-encore-a-etudier.
- Alm. « Le Souverain inaugure l'Académie Mohammed VI de football ». *Aujourd'hui le Maroc*, 30 mars 2010, aujourdhui.ma/societe/le-souverain-inaugure-lacademie-mohammed-vi-de-football-69895.
- Alyce, Anthony. « Pourquoi le Maroc tient-il autant à organiser une Coupe du Monde ? » *ECOFOOT.FR*, 29 juin 2018, www.ecofoot.fr/interview-mourad-elbouanani-maroc-organisation-coupe-monde-3037.
- Bahechar, Hakim. « Jeux africains 2019 : Le Maroc a honoré l'ensemble de ses engagements ». *Aujourd'hui le Maroc*, 3 septembre 2019, aujourdhui.ma/une/jeux-africains-2019-le-maroc-a-honore-lensemble-de-ses-engagements.
- Belabbes, Loubna. *Sport et développement au Maroc : les incidences de l'organisation du sport sur le développement socio-économique territorial*. 1 septembre 2014, hal.univ-lorraine.fr/hal-01838332.
- « Bilan des candidatures du Royaume du Maroc aux Organisations Internationales pour l'année 2022 ». *Ministère des Affaires Etrangères, de la Coopération Africaine et des Marocains Résidant à l'Etranger*, www.diplomatie.ma/fr/bilan-des-candidatures-

du-royaume-du-maroc-aux-organisations-internationales-pour-l%E2%80%99ann%C3%A9e-2022.

- Billebault, Alexis. « Football : pourquoi le Maroc fait équipe avec l'Espagne et le Portugal pour accueillir la Coupe du monde 2030 ». *Le Monde.fr*, 2 mai 2023, www.lemonde.fr/afrique/article/2023/05/02/football-pourquoi-le-maroc-fait-equipe-avec-l-espagne-et-le-portugal-pour-accueillir-la-coupe-du-monde-2030_6171805_3212.html.
- ---. « Football : pourquoi le Maroc fait équipe avec l'Espagne et le Portugal pour accueillir la Coupe du monde 2030 ». *Le Monde.fr*, 2 mai 2023, www.lemonde.fr/afrique/article/2023/05/02/football-pourquoi-le-maroc-fait-equipe-avec-l-espagne-et-le-portugal-pour-accueillir-la-coupe-du-monde-2030_6171805_3212.html.
- Bouhrara, Imane, et Imane Bouhrara. « Le Soft power du Maroc : une politique clairvoyante ». *EcoActu*, 12 décembre 2022, ecoactu.ma/soft-power-maroc-foot.
- Caa. « NAWAL EL MOUTAWAKEL, Maroc ». *caa*, www.caaweb.org/fr/index.php/archives/biographies-des-legendes-africaines/nawal-el-moutawakel-maroc.
- « CAN 2015, le Maroc exclu : une sanction lourde, surtout pour le reste de l'Afrique ». *IRIS*, www.iris-france.org/49614-can-2015-le-maroc-exclu-une-sanction-lourde-surtout-pour-le-reste-de-lafrique/#:~:text=La%20Conf%C3%A9d%C3%A9ration%20africaine%20de%20football,pour%20cause%20de%20virus%20Ebola.
- Chidmi, Nour Dine. « Marathon international de Rabat : Domination marocaine ». *L'Opinion Maroc - Actualité et Infos au Maroc et dans le monde.*, www.lopinion.ma/Marathon-international-de-Rabat-Domination-marocaine_a39470.html.
- « CIO - Comité International Olympique | Olympics.com ». *International Olympic Committee*, 9 juin 2023, olympics.com/cio/vue-d-ensemble.
- CommunesMaroc. « Nawal El Moutawakel - Personnalités sportive - Personnalités - Communes et Villes du Maroc ». *Communemaroc.com*, www.communesmaroc.com/blog/personnalite-marocaine/personnalites-sportive-marocaine/nawal-el-moutawakel.
- « Coopération bilatérale ». *Le Monde diplomatique*, www.monde-diplomatique.fr/index/sujet/cooperationbilaterale.
- *Coupe d'Afrique des Nations 1988 - Calendrier et Résultats*. www.les-sports.info/football-coupe-d-afrique-des-nations-1988-epr6844.html.
- *Coupe du Monde des Clubs de la FIFA™*. www.fifa.com/fr/tournaments/mens/clubworldcup.
- Du Football, Caf-Confedération Africaine. « 43ème Edition de l'Assemblée Générale Ordinaire et Élective de la CAF (Français) | CAFOnline.com ». *CAFOnline.com*, www.cafonline.com/caf-tv/43eme-edition-de-l-assemblee-generale-ordinaire-et-elective-de-la-caf-francais.
- Dupré, Rémi. « Suspendus huit ans par la FIFA, Michel Platini et Joseph Blatter menacent de saisir la justice ». *Le Monde.fr*, 23 décembre 2015, www.lemonde.fr/sport/article/2015/12/21/la-fifa-suspend-michel-platini-et-joseph-blatter_4835726_3242.html.

- Echos, Les. « Tout savoir sur le « Fifagate » ». *Les Echos*, 29 mai 2015, www.lesechos.fr/2015/05/tout-savoir-sur-le-fifagate-265408.
- *European Council on Refugees and Exiles (ECRE)* |. www.ecre.org.
- *FÉDÉRATION ROYALE MAROCAINE D'ATHLÉTISME | CNOM - Le Comité National Olympique Marocain*. www.cnom.org.ma/fr/frmath.
- Férard, Emeline. « Ces boycotts de compétitions internationales qui ont marqué l'histoire du sport avant la Coupe du monde au … » *Geo.fr*, 24 novembre 2022, www.geo.fr/histoire/ces-boycotts-de-competitions-internationales-qui-ont-marque-lhistoire-du-sport-avant-la-coupe-du-monde-au-qatar-212680.
- France. « Athlétisme : la Fédération internationale aurait étouffé une étude sur le dopage ». *France 24*, 16 août 2015, www.france24.com/fr/20150816-athletisme-federation-internationale-censure-etude-dopage-selon-sunday-times-mondiaux-coree.
- « La France nomme un ambassadeur du sport : au temps du soft-power, c'est une bonne nouvelle ». *IRIS*, www.iris-france.org/43972-la-france-nomme-un-ambassadeur-du-sport-au-temps-du-soft-power-cest-une-bonne-nouvelle.
- « La géopolitique du sport en Afrique du Nord : « De la diplomatie des mallettes à celle des baskets » ». *RLS North Africa*, rosaluxna.org/fr/publications/la-geopolitique-du-sport-en-afrique-du-nord-de-la-diplomatie-des-mallettes-a-celle-des-baskets/ # _ftn3.
- Glez, Damien. « Le Maroc va-t-il boycotter le Chan algérien ? » *JeuneAfrique.com*, 30 décembre 2022, www.jeuneafrique.com/1404994/politique/le-maroc-va-t-il-boycotter-le-chan-algerien.
- *Histoire Du Football Au Maroc – FRMF*. site.frmf.ma/fr/histoire-du-football-au-maroc.
- « Jeux Africains 2019 - Rabat ». *Olympics.com*, olympics.com/fr/evenements-sportifs/2019-african-games-rabat-morocco.
- Kadiri, Ghalia, et Alexis Billebault. « Comment le Maroc se sert du football pour renforcer ses liens avec les pays africains ». *Le Monde.fr*, 1 octobre 2021, www.lemonde.fr/afrique/article/2021/10/01/comment-le-maroc-se-sert-du-football-pour-renforcer-ses-liens-avec-les-pays-africains_6096786_3212.html.
- ---. « Comment le Maroc se sert du football pour renforcer ses liens avec les pays africains ». *Le Monde.fr*, 1 octobre 2021, www.lemonde.fr/afrique/article/2021/10/01/comment-le-maroc-se-sert-du-football-pour-renforcer-ses-liens-avec-les-pays-africains_6096786_3212.html.
- ---. « Comment le Maroc se sert du football pour renforcer ses liens avec les pays africains ». *Le Monde.fr*, 1 octobre 2021, www.lemonde.fr/afrique/article/2021/10/01/comment-le-maroc-se-sert-du-football-pour-renforcer-ses-liens-avec-les-pays-africains_6096786_3212.html.
- Kanabi, Mohamed Jaouad El. « Maroc : Quand le sport se veut être vecteur à l'économie nationale ». *Hespress Français - Actualités du Maroc*, 10 juin 2023, fr.hespress.com/316388-maroc-quand-le-sport-se-veut-etre-vecteur-a-leconomie-nationale.html.
- Map. « Judo-Championnat d& # 039 ; Afrique : l& # 039 ; équipe marocaine totalise 7 médailles ». *SNRTnews*, 28 mai 2022, snrtnews.com/fr/article/judo-championnat-dafrique-lequipe-marocaine-totalise-7-medailles-43903.

- Matin, Le. « Le Maroc dévoile le logo de sa candidature au Mondial 2026 ». *Le Matin.ma*, 23 janvier 2018, lematin.ma/express/2018/maroc-devoile-logo-candidature-mondial-2026/285894.html.
- ---. « Le vélo marocain présent aux JO de Tokyo ». *LEMATIN.ma*, 26 février 2020, lematin.ma/journal/2020/velo-marocain-present-aux-jo-tokyo/332450.html.
- Mauriat, Victor. « Entre le Maroc et l'Algérie, la politique vient empoisonner le foot ». *Libération*, 22 janvier 2023, www.liberation.fr/international/afrique/entre-le-maroc-et-lalgerie-la-politique-vient-empoisonner-le-foot-20230122_24KD7HTO2JHK5BTDKVLMNMM6DI.
- « Montréal 1976 ». *CNOM - Le Comité National Olympique Marocain*, www.cnom.org.ma/fr/jeux-olympiques/montreal-1976.
- « Moscou 1980 ». *CNOM - Le Comité National Olympique Marocain*, www.cnom.org.ma/fr/jeux-olympiques/moscou-1980.
- « Qatar : Xavi nommé ambassadeur de la Coupe du monde 2022 ». *Le360 Sport*, m.le360.ma/sport/football/qatar-xavi-nomme-ambassadeur-de-la-coupe-du-monde-2022-54999.
- Rédaction, La. « Dieu, la patrie, Hassan II et le foot ». *Telquel.ma*, 17 décembre 2021, telquel.ma/2021/12/17/dieu-la-patrie-hassan-ii-et-le-foot_1745586.
- « Rio 2016 donne rendez-vous à tout le Brésil ». *International Olympic Committee*, 20 mai 2022, olympics.com/cio/news/rio-2016-donne-rendez-vous-a-tout-le-bresil.
- « SM le Roi Mohammed VI adresse un message aux participants aux Assises nationales du Sport ». *Maroc.ma*, 21 mars 2013, www.maroc.ma/fr/discours-royaux/sm-le-roi-mohammed-vi-adresse-un-message-aux-participants-aux-assises-nationales-d-0.
- « --- » . *Maroc.ma*, 21 mars 2013, www.maroc.ma/fr/discours-royaux/sm-le-roi-mohammed-vi-adresse-un-message-aux-participants-aux-assises-nationales-d-0.
- « Supercoupe d'Espagne 2018 à Tanger ». *Le360 Sport*, sport.le360.ma/football/dossier/supercoupe-despagne-2018-tanger-60063.
- Technology, Fadli Taibi Archos. *La diplomatie sportive, un levier pour assurer le rayonnement du Royaume | MapNews*. www.mapnews.ma/fr/actualites/sport/la-diplomatie-sportive-un-levier-pour-assurer-le-rayonnement-du-royaume.
- ---. *La Marocaine des Journalistes Sportifs dénonce la politisation du sport lors de la cérémonie d'ouverture du CHAN en Algérie | MapNews*. www.mapnews.ma/fr/actualites/sport/la-marocaine-des-journalistes-sportifs-d%C3%A9nonce-la-politisation-du-sport-lors-de-la.
- ---. *Le sport peut-il être un levier de développement au Maroc ? | MapNews*. www.mapnews.ma/fr/actualites/sport/le-sport-peut-il-%C3%AAtre-un-levier-de-d%C3%A9veloppement-au-maroc.
- Toufik, Hajar. « Le soft power au service du Maroc ». *LEBRIEF*, 26 janvier 2023, www.lebrief.ma/le-soft-power-au-service-du-maroc.
- Universalis, Encyclopædia. « JEUX OLYMPIQUES - Les boycottages des Jeux, Des raisons cachées en 1980 et en 1984 ? - Encyclopædia Universalis ». *Universalis*, www.universalis.fr/encyclopedie/jeux-olympiques-les-boycottages-des-jeux/2-des-raisons-cachees-en-1980-et-en-1984.

- ---. « SPORT (Histoire et société) - La presse sportive - Encyclopædia Universalis ». *Universalis*, www.universalis.fr/encyclopedie/sport-histoire-et-societe-la-presse-sportive.
- Verret, Charles. « Coupe du monde 2022 au Qatar : des défis de taille ». *Perspective Monde*, 7 novembre 2022, perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMAnalyse/3318 # : ~ : text=Des % 20conditions % 20de % 20travail % 20ex % C3 % A9crables, vie % 20que % 20subissent % 20les % 20travailleur.
- « Voici comment le Maroc compte lutter contre la manipulation des compétitions sportives ». *Le360 Sport*, sport.le360.ma/maroc/lutte-contre-la-manipulation-des-competitions-sportives-la-decision-du-gouvernement-90749.

BIBLIOGRAPHIE

- ✓ Abourabi, Yousra. « Les relations internationales du Maroc : Le Maroc à la recherche d'une identité stratégique ». *LE MAROC AU PRÉSENT*, 2015.
- ✓ Auger, Fabrice. *Une histoire politique du mouvement olympique : l'exemple de l'entre-deux-guerres*. 1 janvier 1998,
- ✓ Balzacq, Thierry, et al. « Manuel de diplomatie ». *Presses de Sciences Po eBooks*, 2018.
- ✓ Bolz, Daphné. « La mise en scène sportive de l'Italie fasciste et de l'Allemagne nazie : la Coupe du monde de football (1934) et les Jeux olympiques de Berlin (1936) ». *Presses universitaires de Rennes eBooks*, 2007, p. 167-84.
- ✓ Boniface, Pascal. « Le sport : une fonction géopolitique ». *Revue Défense nationale*, vol. N° 800, nº 5, National Defense Studies Committee, mai 2017, p. 134-38.
- ✓ ---. « Le sport : une fonction géopolitique ». *Revue Défense nationale*, vol. N° 800, nº 5, National Defense Studies Committee, mai 2017, p. 134-38.
- ✓ Boulanger, Philippe. « Chapitre 7 - Médias, diplomatie et rivalités d'influence ». *U*, juillet 2014, p. 185-224.
- ✓ Clastres, Patrick. « La renaissance des Jeux Olympiques, une invention diplomatique ». *Outre-terre*, vol. 8, nº 3, Ghazipur, janvier 2004, p. 281.
- ✓ Coakley, Jay. *Sports in Society : Issues et Controversies*. 2007, ci.nii.ac.jp/ncid/BA64503639.
- ✓ ---. *Sports in Society : Issues et Controversies*. 12e éd., McGraw Hill, 2016.
- ✓ Dirou, Arthur. « Le champion olympique du saut en hauteur Mutaz Barshim rejoint Puma ». *STADION-ACTU*, août 2022.
- ✓ Gadi, Abdelhadi. « En Couv& # 8217 ; Quand le Maroc se fraie une place dans la cour des grands ». *La Vie éco*, avril 2023, www.lavieeco.com/pouvoirs/en-couv-quand-le-maroc-se-fraie-une-place-dans-la-cour-des-grands-2.
- ✓ Guégan, Jean-Baptiste. *Géopolitique du sport : Une autre explication du monde*. 2017.
- ✓ LesEco.Ma. « Aziz Daouda : "Il existe bien un business du sport en Afrique" ». *LesEco.ma*, décembre 2022.
- ✓ MacAloon, John J. *This Great Symbol : Pierre de Coubertin and the Origins of the Modern Olympic Games*. 1981.
- ✓ Map, H24Info. Ma Avec, et H24Info. Ma Avec Map. « Le journaliste Mourad Moutaouakil réélu membre du comité exécutif de l'AIPS ». *H24info*, octobre 2022.

- ✓ Müller, Martin. « What makes an event a mega-event ? Definitions and sizes ». *Leisure Studies*, vol. 34, nº 6, Routledge, janvier 2015, p. 627-42.
- ✓ Niquet-Cabestan, Valérie. « La Chine face au défi des Jeux olympiques ». *Politique étrangère*, vol. Eté, nº 2, French Institute of International Relations, juillet 2008, p. 253.
- ✓ Sambe, Bakary. « Le Maroc au sud du Sahara : une stratégie d'influence à l'épreuve des mutations géopolitiques ». *CNRS Éditions eBooks*, 2012, p. 173-91.
- ✓ Verschuuren, Pim. « Les multiples visages du « sport power » ». *Revue internationale et stratégique*, vol. 89, nº 1, Dalloz, mars 2013, p. 131.
- ✓ Wilson, Ernest J. « Hard Power, Soft Power, Smart Power ». *fnac*, vol. 616, nº 1, mars 2008, p.110-24.
- ✓ *De la puissance en Amérique : Géopolitique des Etats-Unis*. Les Éditions du Net, 2018.